

Article n°8 de Sagesse Ancienne

Notre identité est sacrée

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

" *The Self alone matters* " - " *Seul le Soi importe* "

(Maitreya, *Les Lois de la Vie*, Partage Publication, présentation de B. Creme)

A la fin des années 80, Maitreya, le Maître des Maîtres, a transmis des enseignements dans la communauté asiatique de Londres où il réside depuis 1977. Transcrits par son proche collaborateur et communiqués à deux journalistes, ils ont été envoyés à la revue *Share international* (*Partage international* en français) dont Benjamin Creme est le rédacteur en chef. *Les Lois de la Vie* est l'ouvrage intégrant ces enseignements. Ils peuvent être comparés à ceux que Maitreya a jadis transmis à travers Krishna, Jésus, Shankara et Krishnamurti, pour ne citer que ses disciples les plus connus.



Les Lois de la Vie

Maitreya n'est pas seulement le nom donné au futur Buddha, il est l'un des plus vieux Maîtres de la Hiérarchie qui a cheminé avec son frère, le Buddha Gautama, depuis les temps les plus reculés nous disent les textes bouddhistes. C'est pourquoi le Buddha historique a annoncé la venue de son frère d'antan sous son vrai nom. Maitreya est également cité dans le *Yajur Veda noir*, le *Mahabharata* le *Vishnu Purana* et quelques *Upanishads* de l'hindouisme. Parmi des milliers de miracles, Maitreya s'est manifesté avec une apparence assez proche du corps qui est le sien à Londres : ce fut en 1988, au Kenya, devant un groupe de 6 000 personnes. Un journaliste présent sur les lieux a pris des photos qui ont fait le tour du monde.



Maitreya
son apparition en 1988

Le Maître des Maîtres incarne la maitri (d'où son nom : Maitreya), c'est-à-dire l'énergie d'amour, ce qu'un chrétien appellerait le principe christique et un hindouiste l'énergie de Vishnu. Il n'est donc pas

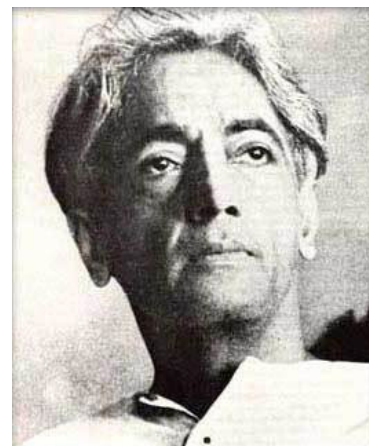
étonnant qu'il ait travaillé à travers des instructeurs exprimant cette nature. Son enseignement pourrait être résumé en ces mots : l'identité est sacrée, celle des êtres humains, des nations, de tous les êtres vivants de la création ; et dans cette diversité, l'unité prévaut car nous sommes tous le Soi. Qu'est-ce que le Soi ? C'est l'Atman de Krishna et de Shankara, le Père dans les Cieux de Jésus, l'expérience de notre nature profonde dirait Krishnamurti. En Inde, les enseignements de Krishna (la *Bhagavad Gita*), de Vyasa (les *Brahma Sutras*) et de Shankara (notamment ses commentaires des *Upanishads* védiques) forment la base de l'advaita vedanta, le monisme pur, également appelé non-dualisme. Ce qui place Maitreya au cœur de l'advaita. Son nouvel enseignement est de fait très ancien.

Ce que Shankara nomme Brahman et Atman, Maitreya l'appelle l'Etre suprême et le Soi. La Maya de l'un est le Devenir de l'autre. L'advaita professe qu'il n'existe aucune séparation entre l'Absolu, le Soi et l'univers. Alors que d'autres formes de vedanta (l'essence du Veda) ont professé un dualisme mitigé voire radical. Les monothéismes, évoquant un Créateur, des créatures et une création, manifestent un dualisme. Le monisme réunit Dieu transcendant et Dieu immanent en un Etre unique. Cette philosophie admet une identité totale entre Dieu et sa manifestation, à la différence près que le Devenir appartient au temps et à l'espace et qu'il est donc limité dans sa capacité à exprimer la totalité du Soi universel dont le Soi humain est une étincelle. S'il n'y a pas de différence entre l'Etre suprême et le Devenir, il n'y a pas non plus de différence entre l'Etre suprême et notre Etre profond qu'est le Soi. Aussi l'homme est-il Dieu au même titre que la nature. Le cosmos tout entier représente Dieu en évolution.



Shankara
l'avatar de Shiva
adombré par Maitreya

Il est regrettable que les sanskristes et les instructeurs indiens eux-mêmes aient souvent traduit le mot Atman par âme en faisant de cette dernière un équivalent du Soi, de l'Esprit. Maitreya, profondément imprégné de la philosophie indienne, est pourtant clair à ce sujet : le Soi est une étincelle de l'Etre suprême alors que l'âme (notre conscience et notre individualité) est une étincelle de la Lumière de la création. L'âme désigne le jiva, le reflet du Soi dans le Devenir (le temps et l'espace). Maitreya représente tous les véritables monistes dont les plus puristes refusent d'admettre l'idée qu'il y ait plusieurs Soi ou Monades humaines. Du point de vue ésotérique, l'âme individuelle n'est pas le Soi mais un ange solaire, un déva de rang élevé, incarné dans le corps causal, le lotus servant de corps à l'âme sur les niveaux supérieurs du mental. Le fait que le corps causal soit détruit et l'ange solaire libéré lors de l'initiation du grand renoncement suffit à démontrer l'impermanence de l'âme. Le Soi s'exprime à travers les corps subtils que sont atma et buddhi et s'extériorise en tant qu'âme individuelle au moyen du manas supérieur. Le Soi divin devient le soi spirituel qui à son tour devient le soi personnel sans qu'il y ait un quelconque hiatus. Seule la conscience grandit afin que l'expérience du soi limité se transforme en réalisation du Soi. Pour Krishnamurti, tout n'est qu'expérience de la conscience. Lui-même, un initié ayant vécu le grand renoncement, explique que tant qu'il y a un penseur (l'âme individuelle), il y a de la pensée. Ce penseur nécessite un centre (un corps causal) qui implique le temps et l'espace, donc le Devenir. Du point de vue du Soi, la réincarnation est une illusion au même titre que le monde. Dans le langage oriental, illusion ne signifie pas non-existence mais plutôt impermanence et absence de Réalité suprême.



Krishnamurti
adombré par Maitreya

Selon Maitreya, le respect de soi engendre la conscience de soi qui en grandissant conduit à la conscience du Soi. Le respect de soi concerne la personnalité. La conscience de soi provient de l'âme individuelle, la source de la soi-conscience, de notre individualité. Le développement de cette conscience de soi entraîne inévitablement celle de l'autre et de son environnement. Au fur et à mesure, se crée ce que Maitreya appelle un " *espace intérieur* ", cet espace installe une distance, une zone de détachement entre le Soi et les véhicules de la personnalité : au centre de cet espace se trouve l'âme humaine, la soi-conscience. Plus celle-ci se développe, plus elle révèle un état de conscience qui lui est supérieur et d'où en fait elle provient : la conscience du Soi. Cette conscience n'est plus l'expérience de soi-même mais celle du Soi. De même que le respect de soi représente l'expression inférieure de la conscience de soi, cette dernière reflète la conscience du Soi. Nous pourrions aussi parler de conscience du soi personnel pour le moi, de conscience du soi spirituel pour l'âme et de conscience du Soi divin pour la Monade. En termes ésotériques, la conscience de soi, de son individualité, provient du manas supérieur, le 3^e aspect de la Monade. La conscience du Soi émane de buddhi, le principe d'éveil et le 2^e aspect du Soi. L'expérience vivante de la puissance monadique s'effectue par atma. L'âme, au sens large du terme, comprend la triade spirituelle atma-buddhi-manas qui sert d'intermédiaire entre le Soi et la personnalité. Comme tout védantiste, Maitreya ne distingue pas l'Atman (le Soi) de son véhicule atmique qui concentre la vie du Soi. Shiva (la vie) s'unit ensuite à la Shakti dans les corps astral et éthérique pour donner les pouvoirs de la création. De ce fait, Atman est le Soi, Shiva est atma, Vishnu est buddhi et Brahma est manas. La conscience impersonnelle du Soi s'apparente à buddhi, et manas forme le corps causal, la conscience de soi de l'homme individualisé. Il ne serait pas faux non plus de dire que buddhi et manas supérieur sont Vishnu, la conscience du Soi devenant la soi-conscience (l'âme transpersonnelle puis individuelle), et que Brahma concerne uniquement le manas inférieur.

Dans ses enseignements, Maitreya utilise le mode de classification du vedanta, inspiré de la vieille philosophie du samkhya. Il explique que le Soi use de la conscience (Vishnu) pour contempler ses temples que sont le mental (Brahma), l'esprit (l'éthérique-astral : Shiva-Shakti) et le corps (prakriti). Dans la perspective du samkhya, il dit parfois que le mental, l'esprit et le corps forment la prakriti (la matière au sens général) ; le Soi représenterait alors le Purusha dont la conscience contemple ses temples : la conscience purifie le Soi en le libérant de la création, des prakritis, explique-t-il. Dans la *Bhagavad Gita*, Krishna use largement de la philosophie du samkhya et du vedanta. Il met en exergue l'importance de la méditation et du service, notamment la méditation dans l'action qu'il nomme karma yoga. Selon lui, le véritable détachement ne peut être pratiqué et réalisé que dans le monde, dans la prakriti. Krishna parle au nom de Dieu et déclare que tout en étant le Seigneur (le Soi) de tous les êtres manifestés, Il demeure en abstraction. Maitreya nous dit que l'Être suprême représente 30% et le Devenir 70% de la Divinité. Le Soi appartient au 30% (la Trinité) car il partage la même identité que l'Être suprême. Mais le Devenir reste la grande expérience du Seigneur.

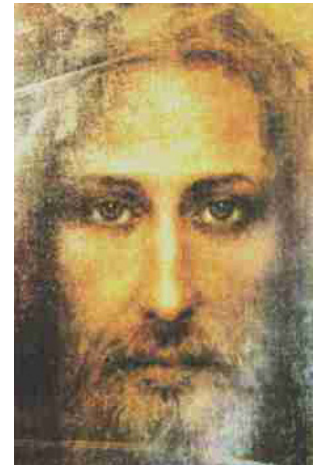


Krishna
adombré par Maitreya

Selon l'aspect de la Monade, la vie du Soi, sa conscience ou son intelligence constitue une ligne de moindre résistance. Les Monades de 1^{er} aspect se vivent plus naturellement comme la puissance de vie du Soi ; autrement dit, leur identification à la vie est plus intense que celle des Monades d'amour et de la sagesse. Les Monades de 2^e aspect sont plus sensibles à l'aspect conscience du Soi. Les Monades de 3^e aspect expérimentent davantage l'intelligence du Soi, c'est-à-dire la forme ou conscience de soi produite par le manas supérieur, facteur d'individualisation. Quel que soit l'aspect de la Monade, la réalisation du

Soi passe toujours par 3 stades : l'intelligence consciente ou connaissance du Soi, la conscience pure et impersonnelle du Soi, et la vie consciente de la puissance du Soi. L'évolution spirituelle s'effectue en remontant le fil de la triade spirituelle (manas, buddhi puis atma), ensuite le Maître s'identifie à la Monade sur son propre plan et réalise le Soi.

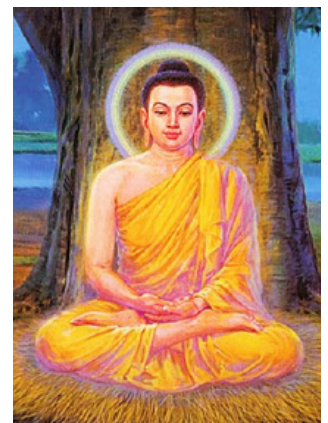
Dans le christianisme, la triple nature du Soi est appelée : 1) le Père, 2) le Fils, 3) le Saint-Esprit (la Mère Divine car le mot hébreu pour Esprit est féminin). La Trimurti indienne est : 1) Shiva, 2) Vishnu, 3) Brahma. Selon Maitreya, ni Shiva, ni Vishnu, ni Brahma ne sont le Soi car la triade spirituelle sert de véhicule à la Monade, à l'instar de la Trinité qui demeure à jamais le voile de l'Absolu, le Soi universel. Si l'on sort de la création à laquelle appartient la triade spirituelle, la Trinité apparaît comme son reflet supérieur. La Trinité exprime la triple nature de l'Être suprême, et ces 3 aspects appartiennent à la nature même du Soi. Shankara déclare que le Brahman peut être considéré sans qualités (nirguna) ou bien avec des qualités (saguna), mais qu'il ne faut pas dissocier Sat (l'Être ou Shiva), Ananda (la Félicité ou Vishnu) et Chit (la Connaissance ou Brahma). Si l'on considère que le Soi possède 3 aspects (dont un prédominant) et que chaque Soi possède une vibration unique, on passe alors du monisme pur au



Jésus

adombré par Maitreya
Les avatars sont les émanations de l'un des 3 aspects divins : les avatars de Shiva tels que Shankara, les avatars de Vishnu comme Krishna, Jésus et Krishnamurti, et les avatars de Brahma comme la Sainte Vierge. Comme le Saint-Esprit engendre la création, Jésus nous exhorte à ne pas blasphémer contre lui car cela équivaut à maudire la création qui est l'oeuvre de Dieu. " *Le Père et moi sommes un* " affirme Jésus (Jean, 10.30), preuve de son monisme. Lui était le Christ, l'âme, l'intermédiaire entre le Père et la création du Saint-Esprit.

" *Seul le Soi importe* " nous dit Maitreya. Ce Soi est en fait omniprésent. Comment cela est-il possible ? L'ésotérisme explique que la substance du monde est littéralement le corps d'entités, soit des Dévas sur l'arc évolutif pour les substances les plus subtiles, soit des élémentaux sur l'arc involutif pour la matière la plus grossière. Le Mystère de la création réside dans le fait que la substance du monde est elle-même constituée de Monades angéliques et élémentales. Dans les enseignements d'Helena Blavatsky et d'Alice Bailey, on apprend qu'il existe deux types de Monade : humain et angélique. De ce fait, ce que nous appelons le Non-Soi est encore une émanation de l'Être suprême, sous un autre aspect. Son Devenir concerne la collectivité des Monades angéliques et élémentales qui offrent un champ d'expérience aux Monades humaines. L'Être et le Devenir sont donc deux modalités du Soi. Le monisme peut ainsi être défini comme la fusion du Soi et du Non-Soi, de l'Être et du Devenir, des deux types de Monade. En dehors de notre Monade, nous ne sommes constitués que de Monades angéliques et élémentales. Notre Monade humaine est liée à la Monade de notre ange solaire que le Soi attire à lui par affinité vibratoire. De même, les Monades angéliques et élémentales créant notre personnalité participent du même aspect monadique. Ainsi, tout notre Être exprime le même aspect divin, et seul compte le Soi. La fusion complète entre les deux types de Monade n'existe que dans l'Être suprême, dénué d'aspect, dans l'Absolu où plus aucune notion de Trinité et de distinction n'existe. C'est ce que l'on a appelé la théologie négative. Seule la réalité de Parabrahman est libre de tout aspect. C'est à cette réalité que le Buddha fait allusion lorsqu'il exprime que tout est Vacuité.



Buddha Gautama
le frère de Maitreya

A ce titre, il se rapproche de Shankara qui considère comme secondaires les qualités du Brahman et qui professe une seule Réalité suprême, une identité absolue entre le Brahman et la Maya, entre le Soi et ce qui nous apparaît être le Non-Soi de façon illusoire. Shankara fut accusé d'être un bouddhiste déguisé à bien des égards. Une légende raconte que cet avatar utilisa les vêtements ou corps subtils (mental et astral) laissés par le Buddha. Benjamin Creme nous apprend que ces vêtements ont été réutilisés par Maitreya lorsqu'il a créé son propre corps de manifestation. Aussi y a-t-il une succession entre Buddha, Shankara et Maitreya. Il importe peu d'appeler la Réalité suprême Shunyata (Vacuité), Brahman ou le Soi, mais il convient de tenter de réaliser notre identité profonde.

Maitreya vient enseigner l'art de la réalisation du Soi, le but de notre présence sur Terre. Notre identité divine est sacrée car le Soi demeure éternellement. Maitreya explique que même lorsque le Soi s'unit au Seigneur, il maintient son identité. Selon le Maître des Maîtres, par la pratique de l'honnêteté, de la sincérité et du détachement, l'âme apprend à maîtriser le mental, l'esprit et le corps à travers le cycle des renaissances. Et lorsque cesse toute personification, l'âme révèle le Soi. En pratiquant l'honnêteté du mental, le Soi se libère de toute pensée limitative et l'individu pense, parle et agit avec cohérence. La sincérité du cœur ou de l'esprit consiste à être authentique, à exprimer simplement ce que nous sommes, sans imiter autrui ni masquer ce que nous sommes. Le détachement est la pierre angulaire de tous les enseignements spirituels, dont ceux de Maitreya, passés et actuels. Le détachement crée un espace de conscience entre le Soi et ses véhicules. Le détachement équivaut à une désidentification du Soi vis-à-vis du Non-Soi.

Benjamin Creme, le disciple moderne adombré par Maitreya, a rendu publique l'émergence de Maitreya. Il a également transmis des enseignements complémentaires par le biais de son Maître. Cet ésotériste anglais parle de trois lois essentielles qui, si elles sont mises en pratique, constituent un véritable art de vivre : il est question du sacrifice, de l'innocuité et du karma. Le sacrifice est l'équivalent du détachement, c'est ce qui nous pousse à nous dépasser, à faire tous les efforts nécessaires pour substituer notre nature réelle à notre seconde nature. L'innocuité provient de l'absence de malveillance à tous les niveaux de l'être. La loi du karma correctement comprise, consiste à mettre en place des pensées, des paroles et des actions en adéquation avec notre nature profonde, ce qui engendrera des effets positifs. Ainsi, le karma négatif est peu à peu transformé. Les deux grandes voies permettant de développer le sacrifice (le détachement), l'innocuité (la sincérité) et l'action juste (l'honnêteté) sont la méditation et le service. La méditation prend une grande place chez Shankara et Krishnamurti, et le service est mis en avant par Krishna et Jésus. Maitreya comme B. Creme font la synthèse des deux voies. Par l'accès à buddhi, reliée au cœur spirituel situé à droite de la poitrine, le Soi peut être expérimenté dans la méditation et le service, car la Monade se reflète dans buddhi. Aussi, le Soi réside-t-il dans le cœur spirituel de l'homme comme l'ont exprimé Maitreya et tous ses disciples. Le cœur, le Soi, le Soleil et le signe du Lion forment un tout. Dans l'ère du Verseau où l'énergie de groupe prévaudra, l'identité de chacun sera préservée : tel est le don du Lion.



Benjamin Creme
adombré par Maitreya

David Goulois - Juillet 2012

Voir nos autres articles dans le site, à la rubrique [Articles](#).